

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

Chapitre 13. Maison de conversation

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

Baden.

Chapitre 13.

Maison de conversation.

Tout ici se crée pour l'agrément des baigneurs, les
particulières leur élèvent des hôtels magnifiques, le Grand Duc
leur fait des jardins anglais, des routes superbes pour les
convenir aux lieux remarquables des environs. C'est lui qui a
fait construire, sur les plans de Winbrenner, le grand architecte
de Carlsruhe, au pied du rocher des montagnes oppos es à la
ville, ce bâtiment de quatre cent pi es de longueur et
terminé en 1844, qui jour et nuit les rassemble pour promener
ou leur jouer ou danser, manger ou fumer, écouter aux
concerts ou au spectacle, car tout cela se fait dans ce
immense bâtiment appelé la maison de conversation. Tout
l'architecture noble et  legante en fait un des plus beaux

ornements, que les mains de l'homme ont ajoutés à la nature.
 huit colonnes corinthiennes (surtout un portique au
 centre) des bâtiments et lui forme une entrée majestueuse.
 Sur les côtés deux galeries portées par des colonnes
 de plus petites dimensions, ornées de la même façon au
 bâtiment. Plus loin encore deux portiques se terminent
 ces trois ordres de colonnes sont dans toutes à
 l'unité de l'ensemble et si quelque chose qui brise l'œil
 de l'architecture, cependant il fait très bien dans le Vallon, par ce qu'il
 à ce qui produit toujours beaucoup d'effet, un grand développement
 de longues lignes droites. Devant lui se déroule un vaste tapis de
 verdure, entourée de belles allées de marais qui servent
 d'avenues au bâtiment. Mais sous ces allées on a élevé
 d'ignobles boutiques en bois, où se vendent mille objets
 vains, et qui ôtent par leur pauvre aspect à ce lieu délicieux
 tout le prestige de sa beauté. J'aurais pu pas les remplacer par
 d'élégantes boutiques en pierres qui servent à un usage ornemental
 l'on voit de la partie des chemins tortueux qui serpentent dans la Vallée
 le long des ruis, traversent des massifs d'arbustes etc de

fleurs, s'élevaient sur les coteaux à travers des bosquets et
 conduisaient vers différents points où l'on jouit de la vue de
 paysages dont l'aspect varie à chaque pas, et dont le
 plus remarquable est celui vu de la cabane à laquelle on a
 donné le nom de chaumière de Socrate. Ici on a en face
 la ville qui s'étend en amphithéâtre, dont le château et
 l'élegant clocher de son église, le raffinement des maisons
 des montagnes, où courent des vapeurs blanchâtres qui leur
 font comme une échappe aérienne.

C'est le théâtre de la conversation et des
 promenades si délicieuses, la première visite des étrangers, la
 plus fréquente par les baigneurs, où se trouvent réunies
 les grandes salons des promeneurs, le salon de jeux et de ball,
 un restaurant, un café, un cabinet de lecture et un théâtre.

Là, même lieu rassemble et d'aimable boudeuse

Et la jeune édentée et la vieille joueuse,

que l'autre au tapis vert surprend à son retour,

Pâillant toute la nuit, se plaignant tout le jour.

(Belle).

l'on y voit Des jours au teint pâle, Des femmes à l'œil
 aviré, étayer leur bonheur sur les débris d'une civilité, on
 la carte d'une trentaine et quarante, on les voit sans compte
 le soir se promener Anglais, Allemands, Russes, Français,
 Italiens, Espagnols confondus, arguant la dalle comme d'une
 place publique, se formant par petits groupes qui se
 marchant parallèlement, se croisant régulièrement et
 dont les conversations bouillonnantes font au pêle-mêle de
 langage, à travers lesquelles on se distingue que, ies, ia,
ie, si, oui, etc. Il semble qu'on assiste à la résurrection des
 modes dans la Vallée de Holapbat.

Mais la foule est nombreuse et plus elle est active,
 l'un vient et l'autre part, l'un part et l'autre arrive,
 là, chaque colline a ses arrangements;
 Chacun y fait sa pelote et son avis et son amitié.
 Ici, repaire des laits les étroites effrenés,
 honte de l'écrit, pleins de l'hygiène;
 Là, le pâle jour se dans deux autres infernal
 D'un bras d'obscure lance le di' fatal.

(Dekler)

Salles dans une autre salle, des femmes qui joignent l'élégance
à la simplicité, des jeunes beautés, riches de leur fraîcheur et
de leurs grâces, dont animés par les habits de Strauß, ou
les quarzillen de Miesbach, ou les galopas de Sabetti,

S'on d'arriver à d'entier arriver à son am

de ne dois quel parfum d'harmonie et de femme.

Un orchestre parfait, peu nombreux, mais composé d'excellents
musiciens, sont de séculaire à toute cette exaltation de vie, de
jeunesse, de gaieté. Pendant le jour les mêmes orchestres
placés sur une estrade circulaire au centre du boulevard
épanouissent dans la vallée un air de fête perpétuelle.

Mais que de scènes affligeantes on souffre se passent
sous les plafonds dorés de certains de Miesbach et de
la fête. C'est une église de Bette, ^{capit} devant Guillaume IX,
souffrait d'une population de 1150 mille âmes, au plus,
dont le tiers avait au plus de quatre-vingt mille,
en vendant le sang de ses vassaux aux Anglais dans leur
guerre d'Amérique, qui préférant des jouissances à des
devoirs, s'attachait par des sujets de s'occuper davantage de

De lui-même, ainsi même sacrifier une concubine dont il avait hérité
 en 1785, que ses plaisirs se soient abîmés en faveur de son fils
 et à Paris avec une femme dont il a plusieurs filles, à
 chacune desquelles il donne un million en mariage, jette
 l'or à pleines mains dans les gouffes de la roulette, au
 grand contentement du sieur Bonasse, autrefois fameux
 fermier des jeux à Paris, aujourd'hui à Bacc, qui ne
 s'occupe plus, dit-il, que d'élèves pour six cents mille
 francs par an. C'est une vieille et vieille Anglaise qui
 s'ennuie du séjour de Lucerne, elle cherche sous les verrous
 des prisons de Boudon, où ses dettes et son inconduite
 l'aurait faite renfermer, un jeune homme de vingt-quatre
 ans au plus, le plus beau garçon du trois royaumes
 unis, mais qui est aussi le plus mauvais sujet, paye
 ses dettes, et se rend légitime possesseur de six dixante ans,
 de des yeux éraillés, de la langue cassée puante et
 de charnue, mais non pas de la grande fortune, dont
 il ne peut obtenir le partage que par des faveurs devant
 un tarif connu sous les articles secrets, d'antant

vivants, fuyent et se battent ensemble, au grand amusement
 des étrangers, qui se précipitent partout au-devant d'eux, mais
 au grand scandale de la ville, qui est souvent obligée de
 leur envoyer la police, et à la grande confusion des Anglois,
 qui trouvent qu'ils déshonorent leur nation. C'est une mère
 jouant entre son amant et sa fille, lui demandant ainsi
 une double leçon de jeu et de galanterie. Ce sont des
 femmes qui attendent leur divorce avec leurs maris pour
 épouser leurs amants avec lesquels elles vivent à
 provisionnement à Paris, et après en avoir déjà changé
 plusieurs fois avec la même facilité, comme celle
 Duchesse de Cleveland, qui, dit-on, eut huit maris tout
 vivans, provoquant en duel ceux qui ne voulaient pas
 accepter le divorce. Ce sont tous les vieux joueurs
 de France, qui chassés de Paris par nos lois devenues
 plus morales, viennent à Paris satisfaire cette fatale
 passion du jeu, que ni l'âge, ni l'expérience, ni le
 raisonnement, ni la conviction même d'être dupes ne
 peuvent vaincre, qui fait palpiter les cœurs de Dieu.

140.

grins la route à elle là, enflame l'avidité de tout la
ville de Basel voit dans ses jeux des plus grands profits
et les estime plus que les secours de ses causes, mais son
gouvernement en rejette l'agrement les dangers des lieux
étrangers, en s'en permettant par la tenue hors de l'époque
de la saison des bains.

Mais quittons ces autres maudits où s'agitent tant de
passions, comme dans l'empire de Baste, et de la fixation sur
quel on pourrait presque écrier.

Sec me passa la prodeta gente.

Et allons visiter d'autres lieux, moins remplis, il est vrai
d'actuelle pauvreté, mais où nous trouverons les traces d'un
temps fortuné qui afflige encore la mémoire des hommes.
Revenons au Château neuf.

Baden



LE NOUVEAU CHATEAU
A. B. 1842